



[Vidéo] Le grand Maître du judo a donné sa dernière leçon

Arts martiaux Figure du judo lausannois, Hiroshi Katanishi a instruit près de 5000 élèves, dont Sergei Aschwanden et Isabelle Schmutz.



24 Emploi

disponible
7j/7

La dernière leçon du Maître en images. Vidéo: Fabien Grenon

Le dojo de la piscine de Mon-Repos était plein à craquer. 150 élèves, anciens et actuels de Hiroshi Katanishi ont participé à l'ultime leçon du Maître japonais, vendredi. Certains ont même fait le déplacement de très loin. «Je suis venue trois jours à Lausanne, uniquement pour lui rendre hommage, témoigne Catherine Roberge. Je viens du Québec et je n'aurais voulu manquer cet entraînement pour rien au monde. Cela fait 20 ans qu'Hiroshi Katanishi est mon professeur et malgré ses 65 printemps, il reste meilleur que moi. Grâce à lui, j'ai pu participer aux JO et aux Championnats du monde. C'est un pédagogue exceptionnel, que dis-je, un monument qui s'en va. Mais il a toujours animé par la même passion.»

Huitième Dan, le professeur du Judo Kwai Lausanne a été très ému au moment de constater qu'autant d'anciens judokas ont enfilé le kimono en son honneur. «Voir tant de monde pour me remercier me touche beaucoup, dit-il. J'ai essayé de leur donner de l'amour et de la passion durant ces quatre décennies. J'espère qu'ils pourront à leur tour transmettre ces valeurs.» Lorsqu'on lui demande combien de personnes il a entraîné à Lausanne, le Maître fronce les sourcils et réfléchit. «Entre 4000 et 5000, je dirais. Durant ce laps de temps, j'ai tenté d'aller toujours plus loin dans mon enseignement.»

Aschwanden dithyrambique

Et cela a porté ses fruits. Certains de ses élèves ont brillé sur la scène internationale, à l'image d'Isabelle Schmutz et de **Sergei Aschwanden**. «Si je suis arrivé là où je suis avec les valeurs qui sont les miennes, c'est grâce à quelqu'un comme lui, explique le médaillé des Jeux de Pékin, qui a aussi été 2e et 3e aux Mondiaux et quatre fois sur le podium des Européens, dont deux fois sur la plus haute marche. Humainement, c'est une personne qui a un profond respect pour ses élèves. Il est dévoué et traite chacun d'eux de la même manière. En plus, il est pourvu de compétences techniques exceptionnelles. Il suffit de voir ce qu'il est capable de faire à son âge.»

Jusqu'à son ultime leçon, le Lausannois, né à Kobe en 1952, a mis les enfants en avant. Binta Ndiaye, 12 ans, a combattu avec lui à plusieurs reprises, lors de cette ultime séance. «Il est autoritaire, mais drôle, dit la jeune fille qui suit ses cours depuis cinq ans. Il y a toujours une part d'humour dans son enseignement.» Hiroshi Katanishi abonde. «Pour des raisons de sécurité, il faut de la discipline. Une fois que les enfants l'ont compris, il est possible de réaliser de grandes choses avec eux. Si on les connaît et qu'on arrive à capter leur attention, il y a du répondant et des échanges intéressants.»

Tradition japonaise

Maître Katanishi transmettra le flambeau à son successeur, Tatsuto Shima, 3e Dan. Les deux Japonais travailleront main dans la main durant un mois. «Nous avons voulu garder la même philosophie, souligne David Sueur, président du Judo Kwai. Tatsuto Shima a 26 ans et a fait l'équivalent d'un Master en éducation physique dans son pays. Il se situe parmi le top-3 de sa catégorie au Japon.»

Afin de permettre la meilleure intégration possible, le club lausannois a financé des cours de français, que le jeune Maître suit en Hongrie. C'est en effet à Budapest qu'il enseignait son art jusqu'ici, pour le compte des cadets du cadre national et d'un club de la capitale. «Il paraît qu'il a appris le hongrois en six mois», poursuit David Sueur. A Lausanne, il s'occupera des 450 membres du club, dont 350 juniors.